



Ecouter une chanson : *Des hommes pareils* de Francis CABREL

Des hommes pareils est une magnifique chanson de Francis CABREL, tant au niveau de la mélodie que des paroles, riche d'un enseignement humaniste accessible à des élèves de l'enseignement secondaire. D'ailleurs, moyennant sans doute quelques adaptations, une telle activité pourrait être proposée dans le cadre d'un cours de religion, dans la mesure où elle conjugue un travail sur la langue à une réflexion particulièrement actuelle sur notre société multiculturelle.

L'écoute de cette chanson répond à l'une des finalités du cours de français – celle consistant à former des *citoyens capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures*¹ – et pourrait notamment s'insérer dans un parcours traitant du multiculturalisme.

Objectifs

Vous trouverez *Des hommes pareils* sur l'album *Des roses et des orties* paru en 2008. Son sens littéral est limpide, ouvrant sur des interprétations circonscrites – on ne fera pas dire n'importe quoi à ce texte – et élaborées – il faudra trouver des mots adéquats pour les formuler. On travaillera à cette occasion la démarche d'**inférence**, habileté essentielle en réception de textes, qui équivaut à partir de ce que disent les mots du texte (le sens littéral) pour aller vers ce qu'ils sous-entendent (le sens implicite ou inférentiel). Plus largement, on amènera l'élève à prendre conscience des **démarches qui concourent à l'établissement du sens d'une chanson**.



On attirera également l'attention des élèves sur une figure de style plutôt commune en poésie, celle qui consiste à désigner une réalité au moyen d'un terme qui ne dénote pas directement cette réalité, mais y est lié, la **métonymie**. Enfin, cette activité permettra d'observer quelques **pronoms de la conjugaison** et de dégager les rapports qu'ils entretiennent entre eux.

Déroulement

Première étape : écoute intégrale

On mettra d'abord les élèves dans une situation relativement authentique d'écoute d'une chanson : nous ne sommes pas nécessairement mus par un « projet d'écoute » lorsque nous entendons une chanson à la radio ou écoutons « nos musiques ». Nous en percevons et retenons éventuellement quelques phrases marquantes, mais ne nous livrons certainement pas à une analyse approfondie des paroles. Or, même dans de telles situations d'écoute peu active, des bribes de la chanson entendue s'inscrivent dans notre esprit, que souvent nous ne prenons pas la peine de chercher à comprendre. Pourtant, certaines paroles de chansons sont lourdes de sens et méritent un instant de réflexion. Se livrer un peu plus souvent à de tels moments d'exégèse, ne fût-ce que pour distinguer le bon grain de l'ivraie parmi le flot de bruits divers qui parviennent quotidiennement à nos oreilles, est l'une des raisons d'être de cette première

¹ Décret du 24 juillet 1997 dit « Décret Missions ».

étape : on part d'une situation d'écoute ordinaire pour glisser sans heurts vers une analyse plus rigoureuse.

Nous allons aujourd'hui écouter une chanson. Contentez-vous de l'écouter, puis de formuler, par écrit, une appréciation à son propos².

- Après l'écoute, par écrit, les élèves sont invités comme annoncé à apprécier librement la chanson et à justifier leur opinion.
- Il leur est ensuite demandé de noter une phrase ou une bribe de phrase qu'ils ont retenue et qu'ils estiment représentative du sens global de la chanson³.
- Par écrit, ils essaient enfin de formuler en une phrase le sens global qu'ils attribuent à la chanson.
- Rapide mise en commun des idées principales que chacun a dégagées. L'enseignant se contente de prendre acte de ce que chacun dit et de noter dans une colonne qu'il aura tracée dans la partie gauche du tableau noir les pistes d'interprétation esquissées.

Deuxième étape : de qui parle-t-on ?

Vous avez certainement remarqué la présence de plusieurs pronoms dans les paroles de cette chanson. Ecoutez cet extrait, relevez les pronoms sujets qui y sont mentionnés et tâchez d'identifier ce à quoi ils renvoient.

La chanson est diffusée jusqu'à ces mots : « *Moi, j'suis docteur marabout* ». Les élèves complètent pendant l'écoute le tableau ci-dessous.

Pronoms sujets	Réalités désignées
<i>nous</i>	plusieurs personnes (un groupe de « je », dont le narrateur dans la chanson)
<i>vous</i>	plusieurs personnes (groupe de « je », auquel le narrateur s'adresse)
<i>je je je</i>	différents individus
<i>on</i>	cf. ci-dessous : les enseignants OU nous+vous

Nous ne sommes plus, il est vrai, dans une situation de réception authentique : on écoute rarement des extraits de chansons, à fortiori à plusieurs reprises, et on ne passe pas son temps à compléter des tableaux lorsqu'on écoute de la musique ; nous sommes dans une phase d'analyse plus scolaire, dont le but est néanmoins de fournir aux élèves des clés d'entrée dans des textes de chansons auxquelles ils sont susceptibles d'être exposés au quotidien. L'une de ces clés consiste simplement à savoir de qui ou de quoi on parle et ce qu'on en dit.

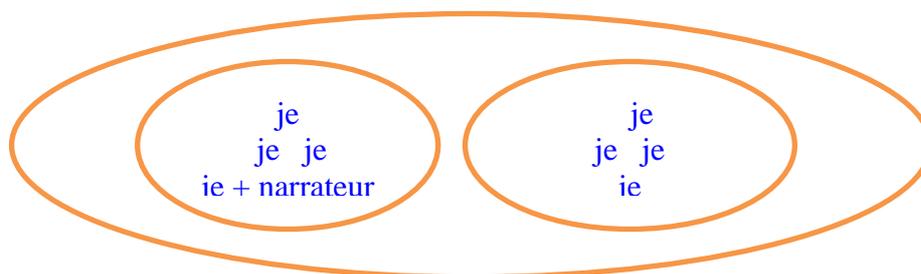
Après avoir complété le tableau, on s'intéressera à ce « on » déjà mentionné. On interrogera les élèves sur les référents possibles de ce pronom.

« On » possède plusieurs valeurs dans cette chanson : « on » représente les enseignants dans « *Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école / Si on y oublie l'essentiel* » ; il représente l'addition de « nous » et de « vous » dans « *On partage le même royaume* ». Il contient de ce fait les différents « je ».

² En rouge : les consignes adressées aux élèves ; en bleu, les réponses attendues.

³ Le document destiné aux élèves contenant toutes les consignes est en annexe de la version envoyée par mail.

On pourra demander aux élèves de représenter au moyen d'ensembles les rapports entre ces pronoms. Cela devrait donner à peu près ceci :



ON = NOUS (nous+vous)

Le nombre de « je » dans chaque ensemble est indifférent. On pourrait d'ailleurs trouver des « je » ailleurs que dans les deux sous-ensembles « nous » et « vous »

Le moment est venu d'interroger de nouveau l'élève sur le sens global du texte :

Est-ce que cette deuxième écoute et la représentation en ensembles vous permettent d'affiner le sens global que vous avez attribué à cette chanson ? Répondez oralement.

Malgré les différences qui caractérisent chacun d'entre nous (« moi, je », « moi, je », « moi, je », « moi, je »...), au-delà de notre appartenance à différents groupes (« nous », « vous »), nous sommes tous des êtres humains qui partageons la même planète (« on »). On peut en outre noter que le refrain exprime des points communs tandis que les différences sont abordées dans les couplets. (Les hypothèses notées précédemment au tableau sont soulignées ou mises entre parenthèses selon qu'elles sont confirmées ou infirmées.)

Reste à savoir sur quelles différences insiste le chanteur à travers son texte... C'est l'objet de la 3^e étape de cette activité.

Troisième étape : nous sommes différents

Nous sommes des hommes pareils, par-delà nos différences. Différences multiples, qui forgent nos identités. On pourrait en rester là, mais nous passerions à côté d'une dimension essentielle de ce texte, son engagement social. Pour en rendre compte, nous suggérons de travailler sur la version écrite des paroles :

Maintenant, nous allons nous intéresser à ces différents « je » que mentionne l'auteur des paroles. Complétez le tableau ci-dessous : dites ce que chacun de ces « je » pourrait être (profession, situation sociale, nationalité...). Vous disposez d'une dizaine de minutes pour effectuer cette tâche. Vous pouvez réfléchir avec votre voisin.

On veillera à faire preuve de souplesse dans la gestion des réponses des élèves, l'essentiel étant qu'elles soient correctement justifiées.

Paroles de la chanson	Qui sont ces « je » ? Plusieurs réponses sont possibles.
Moi, j'ai des îles, j'ai des lacs	un(e) riche propriétaire
Moi, j'ai trois poissons dans un sac	un(e) homme/femme pauvre
Moi, je porte un crucifix	un(e) chrétien(e)
Moi, je prie sur un tapis	un(e) musulman(e)
Moi, je règne et je décide	un(e) dirigeant(e) (roi/reine, président(e) ...)

D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre

<i>Moi, j'ai quatre sous de liquide</i> <i>Moi, je dors sur des bambous</i> <i>Moi, j'suis docteur marabout</i> <i>Moi, j'me teins et je me farde</i>	un(e) homme/femme pauvre un(e) Asiatique, habitant plutôt la campagne un guérisseur africain, appartenant à une tribu une femme soucieuse de son apparence, souhaitant attirer le regard
<i>Moi, mes chiens montent la garde</i> <i>Moi, j'ai piégé ma maison</i> <i>Moi, je vis sous des cartons</i> <i>Moi, j'ai cent ans dans deux jours</i> <i>Moi j'ai jamais fait l'amour</i> <i>Nous, enfants, neveux et nièces, on dort tous dans la même pièce</i>	un(e) propriétaire méfiant(e), solitaire (?), misanthrope (?) un(e) propriétaire méfiant(e), solitaire (?), misanthrope (?) un(e) sans domicile fixe un(e) centenaire, un homme/une femme qui « a vécu » (?) un(e) adolescent(e), encore peu expérimenté(e) (?) une famille pauvre

Pour compléter la deuxième colonne de ce tableau, vous avez effectué des inférences. Pouvez-vous expliquer de quoi il s'agit ? Il s'agit d'une démarche ... qui consiste à partir de ce que disent les mots du texte (son sens littéral, explicite) pour établir son sens implicite (ce que les mots du texte sous-entendent, suggèrent).

Justification de cette sous-question : la métacognition (la prise de conscience des démarches mentales mises en œuvre pour effectuer une tâche) contribue à faciliter la mobilisation de démarches mentales adéquates pour exercer des compétences avec succès. Poursuivons donc ce travail d'explicitation des démarches de compréhension mises en œuvre pour établir ce sens inférentiel.

Qu'avez-vous pris en compte pour effectuer ces inférences ?

1. Des mots du texte.

2. Nos connaissances du monde.

Par ailleurs, deux procédés d'écriture sont à l'œuvre dans ces couplets:

1. le fait d'exprimer des réalités (des types humains, ici) au moyen de mots qui dénotent un élément concret lié à ces réalités (« *je vis sous des cartons* » est l'élément concret qui exprime la réalité « S.D.F. »),

2. le fait que ces réalités ainsi désignées s'opposent deux à deux, en général, fait qui nous permet notamment d'affiner l'interprétation des paires suivantes :

« *Moi j'me teins et je me farde* » → personne qui souhaite exister aux yeux d'autrui, recherche peut-être le contact (+ idée d'attente, d'insatisfaction ?)



« *Moi mes chiens montent la garde* » → personne qui se méfie de ses semblables (+ idée d'inquiétude, d'insatisfaction ?)

« *Moi j'ai cent ans dans deux jours* »



« *Moi j'ai jamais fait l'amour* » → de qui peut-il s'agir ? On peut ne jamais avoir fait l'amour pour diverses raisons. Par opposition à la ligne qui précède, nous pouvons raisonnablement penser qu'on parle ici d'un adolescent ou du moins d'une personne trop jeune encore pour avoir eu des relations sexuelles.

Savez-vous comment se nomme cette figure de style qui consiste à « nommer un objet (des types humains, ici) au moyen d'un terme désignant un autre objet uni au premier par une relation logique ou simplement habituelle » (*Le Lexis*, Larousse 2009) ?

La métonymie.

Quel est l'effet de cette figure de style sur l'auditeur ?

L'auteur, en évoquant des faits concrets, frappe davantage l'imagination de l'auditeur, sa faculté de se forger des images et, l'invitant à interpréter ces faits concrets, le conduit à participer activement à la construction du sens de la chanson, suscitant par là peut-être davantage son attention que si le sens était donné plus directement.

Quatrième étape : nous sommes tous pareils

Les élèves sont invités à lire rapidement le texte intégral de la chanson et à répondre à cette question : **Combien de couplets et de refrains compte cette chanson ?**

Je dirais 3 refrains et 2 couplets. Mais que fait-on du quatrain commençant par « *Quel que soit le prix...* » ? Faut-il rattacher ce passage au couplet qui précède ou sommes-nous déjà dans le refrain qui suit ? Pour répondre à cette question, appuyons-nous sur la musique.

Ecoutez une dernière fois la chanson et tracez une ligne à chaque changement mélodique et/ou rythmique.

*Vous, vous êtes et nous, nous sommes
Des hommes pareils
Plus ou moins nus sous le soleil
Mêmes cœurs entre les mêmes épaules
Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école
Si on y oublie l'essentiel
On partage le même royaume
Où vous, vous êtes et nous, nous sommes*

*Moi, j'ai des îles, j'ai des lacs
Moi, j'ai trois poissons dans un sac
Moi, je porte un crucifix
Moi, je prie sur un tapis
Moi, je règne et je décide
Moi, j'ai quatre sous de liquide
Moi, je dors sur des bambous
Moi, j'suis docteur marabout*

*Et nous sommes des hommes pareils
Plus ou moins loin du soleil
Blancs, noirs, rouges, jaunes, créoles
Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école
S'il y manque l'essentiel
Semblables jusqu'au moindre atome
Vous, vous êtes et nous, nous sommes*

*Moi, j'me teins et je me farde
Moi, mes chiens montent la garde
Moi, j'ai piégé ma maison*

*Moi, je vis sous des cartons
Moi, j'ai cent ans dans deux jours
Moi, j'ai jamais fait l'amour
Nous, enfants, neveux et nièces
On dort tous dans la même pièce*

*Quel que soit le prix qu'on se donne
On nage dans le même aquarium
On partage le même royaume
Où vous, vous êtes et nous, nous sommes*

*Où nous sommes des hommes pareils
Plus ou moins nus sous le soleil
Tous tendus vers l'espoir de vivre
Qu'est-ce qu'on vous apprend dans les livres
S'il y manque l'essentiel
S'il y manque l'essentiel
J'aime mieux ce monde polychrome
Où vous, vous êtes et nous, nous sommes
Des hommes pareils
Des hommes pareils
Des hommes pareils
(J'aime mieux ce monde polychrome où nous sommes)
Des hommes pareils
(J'aime mieux ce monde polychrome où nous sommes)*

La musique convient-elle bien aux paroles ? Pourquoi ?

On perçoit comme un emportement dans l'irruption de la guitare électrique et le rythme plus marqué qui caractérisent les passages où sont décrits les différents « je ». Par contre, lorsqu'il s'agit d'affirmer notre condition commune, la musique s'apaise, gagne en sérénité.

Le quatrain qui sépare le 2^e couplet du 3^e refrain, même s'il y est question de nos points communs, pourrait être rattaché au couplet qui précède, étant donné qu'il est accompagné d'une musique semblable à celle des couplets, musique plus enlevée qui traduit une sorte d'exaspération (« Mais je vous répète que malgré nos différences, nous sommes tous des êtres humains qui se partagent la même planète ! »)⁴.

Il nous reste, pour parvenir à une explication plus complète de la chanson, à commenter quelques énoncés :

Comment comprenez-vous les mots en gras dans les énoncés suivants ?

<p>...nous sommes des hommes pareils Plus ou moins nus sous le soleil Tous tendus vers l'espoir de vivre</p>	<p>Quelle est cette nudité qui nous caractérise inégalement ? S'agit-il seulement de pauvreté matérielle ? Fait-on également référence à une fragilité psychologique ? Malgré cette « nudité », nous sommes tous portés par l'espoir de vivre.</p>
<p>Quel que soit le prix qu'on se donne On nage dans le même aquarium On partage le même royaume</p>	<p>Quelle que soit l'importance que nous nous attribuons, nous sommes tous embarqués dans la même aventure, condamnés à vivre ensemble dans un monde limité (« aquarium »), où le bonheur est possible (« royaume »).</p>
<p>Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école, si on y oublie l'essentiel ?</p>	<p>Réponse possible : en géographie, on insiste parfois sur les caractéristiques particulières des groupes humains (N.B. : ethnie [du grec ethnos : peuple, nation] : <i>ensemble d'individus que rapprochent un certain nombre de caractères de civilisation, notamment la communauté de langue et de culture [alors que la race dépend de caractères anatomiques]</i>⁵), mais à quel cours, finalement, insiste-t-on sur l'essentiel, leurs points communs ? En biologie ? En histoire ? En religion ?</p>
<p>J'aime mieux ce monde polychrome où nous sommes</p>	<p>Polychrome : du grec « khrôma », couleur, et « polus », nombreux⁶. Quelle est cette polychromie à laquelle le chanteur fait référence ? On peut y voir la diversité à plusieurs niveaux : culturel, ethnique, racial... Recouvre-t-elle aussi les disparités sociales et matérielles auxquelles l'auteur fait référence ? Peut-on estimer cette polychromie appréciable ? Qu'en pensez-vous ?</p>

⁴ Prélever dans la musique des indices pour construire le sens est une démarche spécifique de compréhension d'une chanson, raison pour laquelle il faut toujours écouter la chanson (et pas se contenter d'en lire les paroles), genre de texte constitué de paroles, d'une voix et d'un accompagnement musical.

⁵ *Le petit Robert*, 1994.

⁶ Ibidem.

Peut-on qualifier cette chanson de Francis Cabrel de chanson « engagée » ? En d'autres termes, cette chanson est-elle au service d'une cause ? Si oui, laquelle selon vous ?

Notre condition commune doit nous inciter à faire preuve de tolérance et de solidarité envers autrui, d'autant que certaines différences citées par l'auteur sont des disparités d'ordre socioéconomique, disparités qu'il faudrait idéalement réduire.

Cinquième étape : comprendre une chanson

Avez-vous apprécié cette chanson ? Votre opinion concernant cette chanson est-elle à présent différente de celle que vous avez exprimée après la première écoute de celle-ci ? Pourquoi ?

Il est probable que la découverte du sens de la chanson la fera davantage apprécier. Pour vous en convaincre, demandez aux élèves de justifier leur opinion.

Revenons sur l'activité que vous avez vécue : quelles sont les démarches que nous avons mises en œuvre pour comprendre cette chanson ? Complétez ce tableau :

<p>Pour bien comprendre une chanson, je dois...</p>	<ul style="list-style-type: none"> • me donner un projet d'écoute • chercher à savoir de qui/quoi on parle et ce qu'on en dit • raisonner pour établir le sens inférentiel (implicite) des paroles • émettre des hypothèses cohérentes quant au sens global et les vérifier lors d'écoutes ultérieures • être attentif à la musique et établir des correspondances entre la musique et les paroles • exprimer et justifier mon avis sur la chanson (sens personnel).
---	--

Prolongements possibles :

- Appliquer la démarche à une autre chanson.

- Faire rechercher d'autres chansons traitant du même thème, les faire présenter/analyser par des groupes d'élèves.



Sylvie BOUGELET et Pierre-Yves DUCHATEAU